

### Script

Cette semaine est dédiée à l'orthographe lexicale, c'est-à-dire la graphie des mots, noms, adjectifs, verbes, etc. dont nous nous servons couramment pour formuler des énoncés.

Commençons par le doublement des consonnes qui est souvent une source d'hésitation pour chacun de nous. Il est bon de rappeler, avant de commencer, que seuls des mots d'emploi plus ou moins usuel serviront d'exemples ou seront mentionnés comme des exceptions. On laissera volontairement de côté le vocabulaire technique, les mots d'un emploi peu usuel ou le jargon très spécialisé.

Retenons d'abord quelques principes généraux...

Il faut savoir que seules les consonnes « c », « f », « l », « m », « n », « p », « r », « s », « t » peuvent être doublées: « accommoder », « affreux », « allusion », « flamme », « pérenne », « apparence », « erroné », « trépasser », « flatter ».

Il faut également savoir que certaines consonnes ne doublent que très rarement après certaines voyelles: après la voyelle « e », la consonne « c » double seulement dans les mots « ecclésiastique », « ecchymose » et les mots de la même famille; même remarque pour « l » qui double uniquement dans « ellipse » et le pronom « elle ».

En revanche, d'autres doublent tout le temps. Après un « i », la consonne « m » double systématiquement. Qu'il ait valeur négative comme dans « immodeste », « immaturité », ou non, comme dans « immense ». Seuls deux mots font exception: « image » et « imiter », ainsi que les mots de la même famille.

De même, « l » double systématiquement après « i »: « illuminer », « illustrer », « illico ». Attention, il ne double pas dans deux mots seulement: « île » et « ilote ».

Enfin, les consonnes « b », « d », « g », elles, ne doublent que de façon exceptionnelle. C'est le cas dans « abbé », « addition », « aggraver », « agglutiner », « agglomérer » (et les mots de même famille).

Il est également utile de se rappeler qu'une consonne ne double pas après la voyelle « u » (sauf dans un mot d'origine anglaise « uppercut »).

On se souviendra en outre que dans le cas où la voyelle « e » est suivie d'un seul « n » ou d'un seul « m », elle se prononce  $\backslash e \backslash$ , comme dans « émerveiller » ou « énervé ». Une exception: « enivrer » qui se prononce  $\backslash \tilde{a} \backslash$  mais avec un seul n.

En revanche, lorsqu'elle est suivie de 2 « m » ou 2 « n », elle se prononce  $\backslash \tilde{a} \backslash$ , comme dans « emmener » ou « ennui ». Notons une exception: « ennemi » qui se prononce  $\backslash e \backslash$ .

Enfin, seules les consonnes intervocaliques (placées entre 2 voyelles) peuvent doubler: « apparence », « attirer », etc.

